

TRAFIC FLUVIAL | Le ministre de l'Agriculture Marc Fesneau doit annoncer ce jeudi des assouplissements concernant le passage sur la Seine durant les JO des péniches chargées de tonnes de blé.

Restrictions allégées pour les céréaliers

Vincent Mongaillard

APRÈS les grandes restrictions, l'heure est aux petites concessions. Fin novembre, la préfecture d'Île-de-France annonçait la fermeture complète du trafic fluvial à Paris une semaine avant la cérémonie d'ouverture historique des JO sur la Seine programmée le 26 juillet. Une calamité pour les céréaliers qui, en pleine saison des moissons, font transiter par la capitale de nombreuses péniches chargées de milliers de tonnes de blé destinées à l'exportation, en route vers le port de Rouen (Seine-Maritime).

En décembre, n'hésitant pas à gonfler quelque peu le préjudice pour tirer la sonnette d'alarme, ils évaluaient à un demi-milliard d'euros le montant des pertes subies en raison de ces interdictions de navigation et des récoltes condamnées à rester à quai.

« On a grignoté un jour »

Depuis, les acteurs de la filière et Marc Guillaume, préfet de la région d'Île-de-France se réunissent régulièrement pour faire le point et tenter de trouver un compromis. Ce jeudi, en préfecture de région à Paris, c'est le ministre de l'Agriculture en personne qui vient leur présenter le dispositif quasi finalisé et annoncer les assouplissements. « De bonnes nouvelles », assure une proche du membre du gouvernement. « Le fruit d'une longue concertation », se félicite-t-on dans l'entourage du préfet.

Selon nos informations, la fermeture de la Seine aux barges ne commencera pas le 19 juillet comme initialement prévu mais le lendemain. « On a grignoté un jour », souffle Jean-François Lépy, secrétaire de la puissante interprofession Intercéréales, au cœur des négociations. Les répétitions du



Après avoir obtenu le 19 juillet, les bateliers espèrent gagner un créneau de circulation pour le 20, jour du début des répétitions de la cérémonie d'ouverture. (Illustration)

défilé olympique doivent débuter le 20 juillet. « On travaille avec la préfecture pour gagner ce jour-là un nouveau créneau de circulation jusque dans l'après-midi », poursuit le porte-drapeau des céréaliers. Jusqu'au 26 juillet tard le soir et la fin de la parade, il sera impossible pour les bateliers de traverser la capitale. Après cette trêve, un convoi de péniches devrait être autorisé à circuler dans la nuit du 26 au 27 juillet.

Une cellule de coordination et des zones d'attente

Le 29 juillet, le fleuve sera à nouveau coupé pour permettre aux concurrents du triathlon, en compétition les 30 et 31 juillet ainsi que le 5 août au départ du pont Alexandre III, de se « familiariser avec la Seine ».

À partir du 30 juillet et les dix jours suivants, marqués également par les épreuves de natation marathon les 8 et 9 août, la navigation ne sera possible qu'à l'issue des compétitions, soit environ de « 12 heures à 2 heures du matin ». Durant cette période, des « jours de contingence » entraînant des interdictions sont envisagés au cas où les épreuves devaient être reportées en raison par exemple d'une mauvaise qualité de l'eau.

Autre avancée au bénéfice des céréaliers : la mise en pla-

ce d'une cellule de coordination dédiée à la circulation sur la Seine durant les JO qui leur permettra d'avoir un interlocuteur utile quand il faut faire face à des « aléas ». Des dizai-

nes de zones d'attente, notamment sur le bief de Seine, sont prévues pour les marinières et leurs embarcations. Il est un point qu'il reste « à travailler » avec les autorités selon Inter-

céréales : les indemnités liées aux blocages.

La filière juge globalement « acceptable » le plan soumis par les autorités. « Si tout le monde joue le jeu, on va se

retrouver avec des coûts d'immobilisation relativement gérables », calcule Jean-François Lépy, qui « continue à échanger avec la préfecture pour ajuster ».



Si tout le monde joue le jeu, on va se retrouver avec des coûts d'immobilisation relativement gérables

Jean-François Lépy, secrétaire de l'interprofession Intercéréales

Le Parisien N° 25
Histoires de Paris
EXPLOIT
La Tour édifée en 2 ans et 65 jours
Gustave Eiffel
Ombres et lumières d'un génie du fer
BALADE DANS SES PAS À PARIS
Ses usines, ses domiciles, ses réalisations
En partenariat avec RTL

Hors-série
Partez à la découverte de Gustave Eiffel, l'homme de fer aux multiples facettes

100 pages • 12,95 €

En vente actuellement chez votre marchand de journaux et sur abonnement.leparisien.fr/hors-serie

Aujourd'hui en France